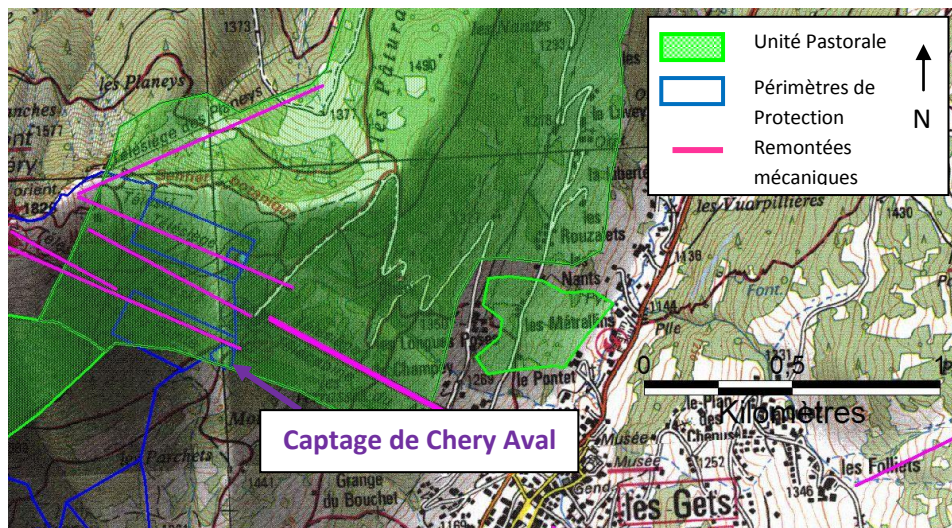


## Informations

### HYDROGEOLOGIE

Situés sur le mont Chery, le captage reçoit les eaux issues d'une masse glissée constituée de schistes et de grès. Cette origine très superficielle explique les faibles débits et la vulnérabilité de cette ressource.



### INFOS CAPTAGE

**UGE** : régie des eaux des Gets

**TRAITEMENT** : aucun traitement à l'heure actuelle : l'ARS souhaiterait installer un traitement aux UV mais un problème se pose pour son alimentation électrique. Aussi, il est envisagé un traitement de l'eau à l'arrivée de chaque bâtiment.

**OUVRAGES** : L'ouvrage proprement dit est invisible. Les eaux d'un drain de 25 à 30m de long arrivent directement dans le réservoir situé à proximité. Les eaux de ce réservoir sont ensuite refoulées vers le réservoir de Chery Amont. Les ouvrages n'étant pas équipés de compteurs, on ne connaît pas les volumes produits qui restent inférieurs à 86m<sup>3</sup>/j en été.



Aperçu de l'ouvrage et du périmètre immédiat

### RESSOURCES

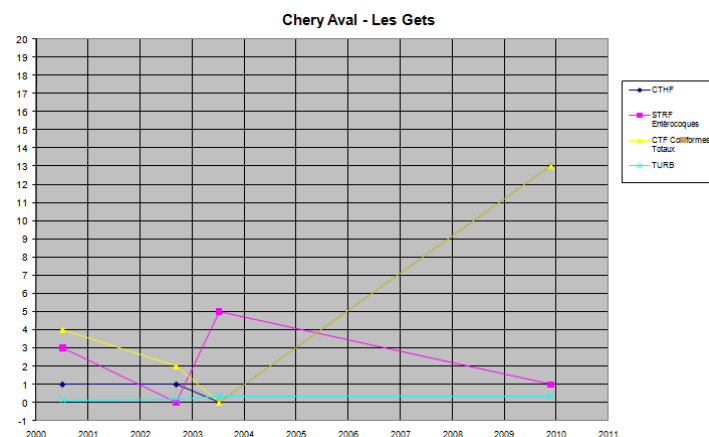
Les Gets disposent d'un réseau d'alimentation en eau complexe aux multiples captages, hérité de la topographie de la commune et de ses besoins en eau (pic de distribution pendant la saison touristique, en février, alors que la ressource est au plus bas). Tout est maillé sauf les captages de Chery : ces derniers n'alimentent que les bâtiments situés à l'arrivée du télécabine du Mont Chéry et le restaurant plus en amont. Les eaux sont stockées dans un réservoir de 100m<sup>3</sup> puis refoulées vers le réservoir de Chery amont avant d'être distribuées.

### BESOINS

1442 Hab en 2006 en saison creuse à 8000 habitants en été et 14000 en hiver. Les ressources des captages de Chery sont suffisantes pour satisfaire les besoins du télécabine et du restaurant. Elles servent en outre à alimenter un réseau d'enneigeurs après un stockage dans une bache réservoir.

### QUALITE DE L'EAU

La mauvaise qualité bactériologique du captage témoigne de la sensibilité hydrogéologique de l'impluvium, particulièrement réceptif aux pollutions. Cependant aucun problème de turbidité n'a été relevé.



**SERVITUDES INSCRITES DANS LA DUP :**

- ✓ Achat en toute propriété par la commune des Gets
- ✓ Le PI devra être clos et nettoyé. Toute activité y sera interdite hormis l'entretien soigneux des ouvrages et des abords.
- ✓ Les arbres et broussailles aux abords seront coupés et déracinés. Le captage sera clos uniquement pendant la période estivale.
- ✓ Travaux spécifiques : débroussaillage et engazonnement rustique du PI. Mise en place d'une clôture amovible qui sera déposée avant la saison de ski pour ne pas être détérioré lors du damage des pistes.

**ETAT DU PERIMETRE IMMEDIAT LORS DE LA VISITE DE TERRAIN**

Le réservoir est fermé à clé. Lors de la visite de terrain début octobre, la clôture amovible était démontée bien que le troupeau de chèvres soit toujours présent. Comme en témoignent les nombreuses déjections, ces dernières ont tendance à venir se coucher dans les endroits plats (départs du télésiège, Périmètre Immédiat et toit du réservoir semi-enterré). Cela a sans aucun doute un effet néfaste sur la ressource, les chèvres étant constamment en troupeau.

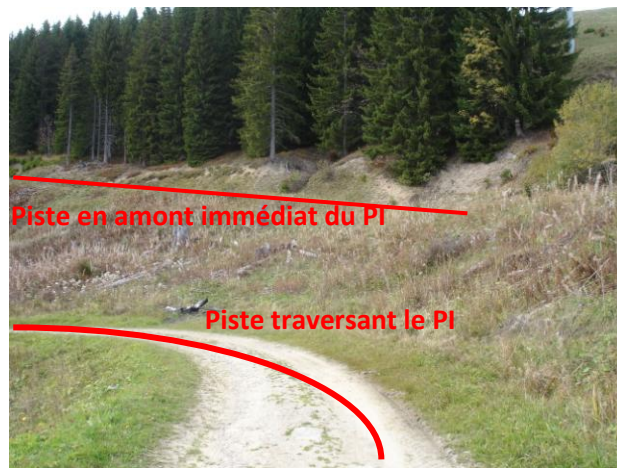
**\_ Les travaux ont bien été réalisés mais le système de clôture amovible semble à revoir (en particulier pour les périodes de pose et dépose des filets).**

La seconde problématique est la présence d'une piste coupant le périmètre immédiat (piste de ski de fond l'hiver) et d'une seconde piste qui longe la bordure amont du périmètre. Ces deux éléments, en particulier la piste qui traverse le périmètre, sont des sources de pollutions accidentelles et de concentration des écoulements en cas de fortes précipitations (même si le captage n'est pas sensible aux problèmes de turbidité ces écoulements concentrent également les pollutions venues de la route). Cette présence est donc très dommageable en particulier en hiver, le captage étant presque exclusivement utilisé à cette saison.

**\_ En cas de fuite accidentelle sur une dameuse à cet endroit, les conséquences pourraient être très importantes. Aussi, il semble intéressant d'envisager de déplacer cette piste à l'aval immédiat du réservoir. Ce détour n'est pas très long et de techniquement de réalisation assez simple.**



Vue du périmètre immédiat



Les deux pistes du périmètre immédiat



Traces de déjection des chèvres dans le PI



## PERIMETRE RAPPROCHE

**Servitudes inscrites dans la DUP (Pour l'énumération complète des prescriptions : Cf. DUP):**

✓ Interdictions :

- Constructions de toute nature sauf prescriptions particulières
- La circulation des véhicules à moteur non autorisés par arrêté municipal
- L'enfouissement de cadavres d'animaux
- De l'installation de dépôts d'ordures et d'immondices
- Le stockage ou le rejet à même le sol de produits polluants susceptibles de contaminer les eaux de surface et souterraines (hydrocarbure, tas de fumier...).
- l'épandage de fumiers liquides (lisiers, purins et boues de STEP)
- Interdiction de la circulation des véhicules à moteur non autorisés
- Seule une courte saison de pâture sera autorisée en début d'été (mi juin à mi juillet) pour entretenir l'espace.

### Etat du PR lors de la visite de terrain

Le PR est situé en amont de la seconde piste évoquée ci avant. Il est principalement constitué d'une plantation d'épicéa sur une parcelle de forêt communale gérée par l'ONF. Comme dans tous les aménagements réalisés après 2005, il est fait mention du périmètre de protection dans l'aménagement forestier. La forêt permet, de manière générale, une bonne protection de la ressource par rapport à des activités pastorales. Il convient néanmoins de rester attentif aux techniques d'exploitation (bien que le sol ne soit pas ici particulièrement sensible, comme en témoigne l'absence de turbidité).

Seule anomalie relevée sur ce terrain : l'enquête menée par l'ONF sur ce captage préconise la conversion en futaie irrégulière du peuplement. Or suite à l'entretien avec Mr Emmonet, gestionnaire ONF, il semble que les mesures de gestions s'apparentent actuellement à une gestion de peuplement régulier et qu'aucune conversion ne soit prévue.

**+ Le périmètre rapproché n'est que très peu concerné par les problématiques pastorales excepté sous la ligne de télésiège où les bêtes sont parfois parquées**



Au second plan, la forêt du PR



La ligne de télésiège qui borde le PR

**Entretien avec Mr Bonhomme, alpagiste, UP de Lassare Chery**

L'exploitation est en réalité assurée désormais par la fille de Mr Bonhomme, Anouk Bonhomme.

**Type d'animaux et conduite sur l'UP (en particulier dans le PR)**

L'UP est pâturée par :

- Une quarantaine de chèvres du 15 juin au 1<sup>er</sup> novembre (ces dernières divaguent à leur guise dans le périmètre)
- 60 à 80 brebis mères du 20 juin au 1<sup>er</sup> octobre ces dernières sont constamment parquées hors du PR)
- 24 génisses, du 20 juin au 1<sup>er</sup> octobre

**Connaissance du captage**

L'alpagiste a connaissance du captage et, malgré l'absence de matérialisation sur le terrain de l'ouvrage en lui-même, il saurait situer l'émergence. Il connaît en effet cette source depuis de nombreuses années. Cependant, il n'a aucune connaissance de la déclaration d'utilité publique associée au captage, n'a pas été, à ses dires, informé du contenu de la DUP ni des périmètres associés (en désaccord avec la mairie, la communication semble limitée).

**+ Connaissance du captage par l'alpagiste même si cette connaissance est limitée à la localisation \_ Besoin d'informations supplémentaires sur le fonctionnement de la DUP des périmètres et des captages (par exemple : mise en place d'une fiche explicative sur les captages, les périmètres et la DUP).**

**La clôture du PI**

La clôture du PI est, selon l'alpagiste, inadaptée à la protection de la ressource. Plusieurs problèmes sont soulevés à ce propos :

- Les dates de mise en place et de démontage des filets ne correspondent pas du tout à ses périodes d'exploitation (les bêtes arrivent avant et repartent après)
- La nature de la clôture (en maille de nylon peu tendu) permet la pénétration des chèvres à l'intérieur du périmètre. L'alpagiste propose la mise en place d'une clôture de parc à vaches car les chèvres ont peur de ce type d'enclos et ne s'approchent pas.

**La question des circuits de pâturage**

L'alpagiste ne suit malheureusement aucun circuit de pâturage, ce qui n'aide pas à la conduite du troupeau et à la surveillance des surfaces pâturées par les animaux. Aussi, ces derniers vont alors avoir tendance à stagner dans les endroits plats et à préférer certains types de fourrage qui leur conviendront mieux. Or le risque est de voir les bêtes stationner dans le périmètre immédiat (zone plate) ou à proximité des ouvrages.

**- Pas de conduite du troupeau : pas de maîtrise du stationnement des animaux et donc de la concentration des pollutions**

## Entretien avec Mr Pissart, Régie des eaux des Gets

### Périmètre de protection

Comme sur le captage du lac, le gestionnaire confesse un certain temps de latence pour mettre en place les périmètres et un retrait précoce. Pour faire face aux problématiques liées aux chèvres que je lui expose, il propose la mise en place d'une clôture supplémentaire électrifiée comme il a été réalisé sur la retenue du lac (la solution est, pour lui, réalisable sans aucun problème techniquement et économiquement). Ce sont les gestionnaires de l'eau qui ont la charge de venir poser les piquets et brancher la batterie du parc en début de saison.

### Principales problématiques associées à la DUP pour le gestionnaire de l'eau

Comme indiqué pour le captage du lac, le gestionnaire a une connaissance globale du contenu des DUP. Il ne connaît cependant pas chaque prescription dans le détail mais va consulter le document lorsqu'il a un doute sur les autorisations qu'il permet. Ce fut le cas pour la création d'une piste de VTT qui, au final, passe juste en contrebas du réservoir de Chery aval. Les aménagements touristiques constituent, pour la régie, la principale problématique associée aux périmètres de captage. Ils ont en effet été sollicités à plusieurs reprises par SA Gets, gestionnaire du domaine skiable, pour le passage de pistes VTT (qui suppose de petits terrassement pour les virages relevés et bosses), afin de savoir s'ils étaient ou non en droit de créer ce genre de pistes. A la lecture de la DUP, il est vrai que la réponse n'est pas évidente, la DUP interdisant les excavations du sol et sous sol mais précisant, à titre d'exemple, « gros terrassements ».

Un avis de l'ARS est sans doute la clé du problème mais le gestionnaire de l'eau n'a pas eu le réflexe de les contacter

### Communication avec les acteurs du tourisme

Le gestionnaire de l'eau communique beaucoup avec les acteurs du tourisme (via des réunions hebdomadaires en mairie avec l'ensemble des services techniques et des personnes contactées). Cela permet une discussion en amont des aménagements. Cette prévention semble s'avérer efficace pour tout nouvel aménagement. Aussi, en cas de fuite ou problème en périmètre de protection, la régie sera rapidement informée. En outre, cette bonne coopération a permis de faire passer de la donnée entre les acteurs : ainsi le service des pistes possède les plans des périmètres et les utilise régulièrement. C'est dans ce cadre qu'ils ont consulté la régie des eaux pour la création de pistes VTT.

**+ Un système de réunion hebdomadaire qui semble intéressant à reproduire sur les stations, avec l'invitation, avant la saison estivale, des agriculteurs afin de faire le point avec eux, tant sur les problématiques de gestion de l'espace, que sur les consignes à respecter en périmètre de protection.**

Interrogé également sur l'intérêt d'une DICT pour les coupes de bois, le gestionnaire de l'eau s'est montré enthousiaste à cette proposition, espérant ainsi régler une partie de ses problèmes, en particulier sur les terrains privés.

**SYNTHESE**

Enjeux, problématiques restants à résoudre

- Les deux exemples des Gets prouvent que, pour un même gestionnaire de l'eau, on peut avoir des situations totalement différentes. En effet, si le captage du lac était considéré plutôt comme un bon élève, malgré quelques points perfectibles, le captage de Chery aval est loin d'être irréprochable. Aussi, il faut toujours envisager les problématiques sur un site comme un ensemble systémique, ne dépendant pas uniquement d'un acteur clé.
- Une multitude de problématiques se conjuguent sur ce site. Elles ne relèvent pas des mêmes acteurs (gestionnaires AEP, alpagistes, forestiers et gestionnaires de domaines skiables).
- La principale problématique à résoudre est la déviation de la piste hors du périmètre immédiat.
- La mise en place des clôtures, leur démontage et les modalités de pâturage sont également une problématique à résoudre. Une meilleure coordination avec l'alpagiste semble la clé : information sur les périmètres de protection, son contenu et discussion avec l'agriculteur des modalités techniques (type de clôture...) semble être la meilleure solution pour une gestion efficace. A ce titre, la commune devrait réinformer l'alpagiste de la DUP et lui rappeler les limites des PPS avant chaque début de saison.
- Il faut cependant noter que ce captage, utilisé pour les remontées mécaniques, est utilisé principalement l'hiver alors que la contamination bactériologique par les troupeaux est faible (pollution rémanente uniquement)

Comme sur le captage du lac quelques remarques peuvent être faites sur cette étude :

- La modélisation réalisée dans la première partie du projet, si elle a permis de faire ressortir le site comme sensible aux pollutions bactériologiques (via son taux de conformité bas), n'a pas permis ici d'appréhender le contexte hydrogéologique sensible (particularité non décelable à l'échelle de la carte simplifiée de l'hydrogéologie sur le bassin versant).
- Encore une fois, il semble important d'inclure dans ce genre d'étude les problématiques liées à la présence d'aménagements touristiques (qu'ils concernent des activités hivernales ou estivales)

Points positifs ressortant de l'analyse du site :

- La rencontre a permis de repérer une régulation des eaux « forte » avec des gestionnaires qui communiquent entre eux via une réunion d'information hebdomadaire. Cet exemple semble intéressant à reproduire ailleurs. Une meilleure implication des agriculteurs semble cependant à trouver même si cela n'est pas facile (difficulté de mise en relation avec les agriculteurs, conflits entre mairie et agriculteurs : conflits d'usage sur les pratiques en PPS ou autres conflits sans rapports directs avec la gestion de la ressource en eau mais pouvant tout de même l'impacter fortement de manière indirecte).